



FACULTÉ DES SCIENCES

M. Peter DEUFLHARD

La Faculté des sciences honore le professeur Peter Deuflhard, scientifique éminent dont les recherches ont permis des progrès importants dans le domaine des mathématiques appliquées et de l'analyse numérique. Depuis plus de vingt ans, des liens unissent les groupes de recherche du professeur Deuflhard à ceux de la Section de mathématiques de la Faculté des sciences de l'Université de Genève.

Peter Deuflhard a été professeur invité à Genève au printemps 1985 et a, à plusieurs reprises, visité notre Université. Il a collaboré avec des membres de la Section de mathématiques, où il a profondément influencé la recherche en mathématiques appliquées par ses nombreuses contributions scientifiques. Mentionnons celles sur le renouveau des méthodes d'extrapolation, notamment pour les situations différentielles raides, sur le renouveau des méthodes de Gauss-Newton pour la résolution des systèmes d'équations non linéaires, avec le soin et la précision qu'il accorde au développement d'un software de qualité et avec son développement de nouvelles approches pour le traitement numérique de la dynamique moléculaire.

Né en 1944, de nationalité allemande, il a fait ses études de physique à l'École polytechnique de Munich, puis un doctorat de mathématiques à l'Université de Cologne. En 1978, Peter Deuflhard est devenu professeur de mathématiques à l'Université de Heidelberg, en 1986, il est nommé professeur à la «Freie Universität» Berlin et, une année plus tard, directeur scientifique d'un grand centre de recherche en mathématiques appliquées, le ZIB (Konrad-Zuse-Zentrum für Informationstechnik Berlin).

Le professeur Peter Deuflhard ne s'est pas contenté de développer une activité de recherche riche et originale, il a également exercé son talent en créant des contacts multiples avec l'industrie et en apportant les connaissances des mathématiques appliquées aux sciences humaines. Il est aussi un excellent enseignant, a publié des livres sur l'analyse numérique, et est connu pour promouvoir des jeunes et d'excellents chercheurs.



FACULTÉ DE MÉDECINE

M. C. Ronald KAHN

Agé de 55 ans, le professeur C. Ronald Kahn a obtenu son doctorat en médecine en 1968 à l'Université de Louisville (Kentucky). Après une période de formation postgraduée au NIH, il s'installe au Joslin Diabetes Center à Boston en 1981. Il devient directeur des laboratoires de recherche de ce centre dès 1987 et depuis janvier 2000, il est président du Joslin Diabetes Center affilié à l'Université de Harvard. En 1984, il a été nommé Mary K. Iacocca Professor of Medicine à Harvard Medical School. Il est le lauréat de plus de quarante prix et honneurs, parmi lesquels il faut relever sa récente nomination à l'Académie des sciences des Etats-Unis. Il est d'autre part titulaire de plusieurs titres de docteur honoris causa en Europe et aux Etats-Unis.

Depuis plus de vingt-cinq ans, le professeur C. Ronald Kahn s'intéresse au mode d'action de l'insuline et à ses altérations dans le diabète (particulièrement le diabète de type 2) et autres formes de résistance à l'insuline, notamment celle de l'obésité. Après avoir découvert que le récepteur insuline est une enzyme de type tyrosine kinase, il a identifié, et continue à identifier, les différents substrats de ce récepteur et la cascade d'événements conduisant aux effets biologiques de l'insuline. Il ne se contente pas de disséquer les composantes de cette chaîne d'événements, mais cherche à comprendre leurs implications physiologiques et physiopathologiques chez l'animal entier et chez l'homme. Son champ d'investigation intégratif s'étend donc de la molécule à l'homme, en passant par la cellule, l'organe et l'animal. Ses approches avant-gardistes et toujours multidisciplinaires s'étendent de la recherche fondamentale à la recherche clinique et font du professeur C. Ronald Kahn une des personnalités les plus marquantes de la diabétologie de ce début de siècle.



FACULTÉ DES LETTRES

M. Jacques BOUVERESSE

Jacques Bouveresse, titulaire de la chaire de philosophie du langage et de la connaissance au Collège de France, après avoir été professeur à Paris I et à Genève (1979-1992), est l'auteur d'une douzaine de livres de philosophie (traductions italienne, espagnole et anglaise) et de plus de cent articles. Plusieurs raisons justifient la réputation internationale dont il jouit aujourd'hui. Parmi elles, nous mentionnerons les suivantes:

Jacques Bouveresse a, depuis la fin des années 70, interrogé de façon sceptique, ironique et pénétrante plusieurs courants de la philosophie contemporaine, du naturalisme américain aux sciences cognitives, en passant par la philosophie des sciences dures et molles. On signalera, en particulier, ses remarquables livres, *Langage, perception et réalité; Sept études sur la perception*, (1994); *La Demande philosophique*, (1995). Cette partie de son œuvre constitue à ce jour l'interrogation la plus profonde de la philosophie et de la métaphilosophie contemporaines, du point de vue wittgensteinien.

Ses six analyses, précoces et approfondies, de Wittgenstein, sont aujourd'hui célèbres. Elles ont permis de mieux comprendre l'œuvre du philosophe autrichien.

Jacques Bouveresse a fait plus que tout autre pour introduire le monde francophone à Ludwig Wittgenstein, à son arrière-plan, la philosophie analytique, et à l'arrière-plan plus lointain de celle-ci, la philosophie autrichienne. Grâce à lui, les philosophies de Bolzano, de Mach, de Boltzmann, du Cercle de Vienne et de Popper ainsi que les pensées de Musil et de Kraus ne sont plus inconnues, et la philosophie analytique de la logique, du langage et de l'esprit occupe une place toujours plus importante en francophonie.

Jacques Bouveresse a été le premier en France, depuis Julien Benda, à s'être opposé aux irrationalismes de la philosophie contemporaine. Le titre du numéro de *Critique* qui lui est consacré, *Jacques Bouveresse: Parcours d'un combattant*, dit bien à quelle difficile entreprise il s'est attaqué. A l'époque où il critiquait durement Deleuze, Lyotard et Foucault, ce genre de réaction était plutôt rare. Depuis, avec la publication récente de *Impostures intellectuelles* de Alan Sokal et Jean Bricmont, les conclusions auxquelles Bouveresse était arrivé il y a longtemps, font leur chemin.



FACULTÉ DES SCIENCES ÉCONOMIQUES ET SOCIALES

M. Marc NERLOVE

Economiste et statisticien de formation, spécialiste de la recherche dans le domaine des fonctions de production et de demande et dans l'économétrie des données de panel, Marc Nerlove a été professeur dans de nombreuses universités américaines, dont Stanford, Yale et Chicago. Il est actuellement professeur d'économie au Département d'économie agricole et des ressources de l'Université du Maryland.

Marc Nerlove est un éminent économiste-statisticien, un économètre. Son œuvre a débuté par des recherches sur l'élasticité de l'offre en agriculture et s'est poursuivie par des travaux sur les rendements d'échelle dans le secteur de l'électricité, travaux qui sont les premiers à exploiter la théorie de la dualité. Innovateur, il l'est également par ses recherches sur l'utilisation combinée de données en séries chronologiques et en coupes transversales dans la modélisation et l'estimation de relations économétriques dynamiques. Cet axe de recherche, connu aujourd'hui sous le nom d'économétrie des données de panel, a eu depuis lors un essor considérable avec de nombreuses applications tant en sciences économiques qu'en sciences sociales. Ses autres domaines de prédilection sont notamment l'analyse spectrale des séries chronologiques, les ajustements saisonniers, et plus empreints de préoccupations d'un économiste, des contributions en démographie économique, économie du travail et économie du développement.

Il a été professeur invité au Département d'économétrie de la Faculté des Sciences économiques et sociales en 1991, ce qui a contribué à renforcer des liens antérieurs avec les membres de ce département et à en créer de nouveaux avec les jeunes chercheurs de la Faculté.



FACULTÉ DE DROIT

M. Antonio CASSESE

Antonio Cassese, professeur ordinaire à l'Université de Florence, est l'une des personnalités les plus marquantes et les plus attachantes du monde du droit international contemporain, tant pour ce qui est du plan plus strictement académique que sur celui de l'action pratique en faveur de la justice internationale et des droits de l'homme.

Sa carrière d'universitaire brillant, de grande renommée internationale, doit beaucoup à une formation de haut niveau qui s'est parfaite à Genève, à l'IUHEI Antonio Cassese a enseigné auprès d'universités prestigieuses, tant en Italie que dans d'autres pays (et à Genève en particulier, en tant que professeur invité). Auteur prolifique et engagé, il a publié un nombre impressionnant d'ouvrages et d'études de qualité, examinant en profondeur tous les développements les plus significatifs du droit international d'aujourd'hui. Il s'est spécialement dédié à l'analyse du droit international des droits de l'homme et du droit international humanitaire.

Son engagement et son dynamisme l'ont amené vers la pratique des relations internationales qu'il a considérablement marquée par une action intelligente, cohérente, courageuse et généreuse, toujours menée, dans une multitude d'enceintes internationales, à l'enseignement d'une approche humaniste et progressiste. Mérite d'être souligné, en particulier, le rôle d'exception qu'il a su jouer en faveur du droit humanitaire et des droits de l'homme grâce à son activité de premier président du Comité du Conseil de l'Europe pour la prévention de la torture (1989-1993), puis de juge et premier président du Tribunal pénal international pour l'ex-Yougoslavie (1993-2000).

Par la collation du doctorat honoris causa au professeur Cassese, l'Université de Genève, qui a contribué à sa formation et qu'il a servie en tant qu'enseignant, entend exprimer la profonde reconnaissance qui lui est due pour l'œuvre admirable d'une vie dépensée au service des idéaux de justice et d'humanité.



FACULTÉ AUTONOME DE THÉOLOGIE

M. Othmar KEEL

Né en 1937, Othmar Keel est sans conteste, sur le plan international, l'une des grandes figures dans le domaine des sciences bibliques et de l'histoire des religions du Proche-Orient ancien. Après des études de théologie, d'exégèse et d'histoire des religions à Zurich, Rome, Fribourg, Jérusalem et Chicago, il est nommé, en 1969, professeur d'Ancien Testament à la Faculté de théologie de l'Université de Fribourg.

Au cours des trente dernières années, le professeur Othmar Keel a acquis une renommée internationale pour avoir profondément renouvelé notre perception de la religion de l'Israël antique et notre approche des textes de l'Ancien Testament. C'est en s'intéressant à l'iconographie du Proche-Orient ancien, notamment dans ses expressions «standardisées» sur les sceaux, scarabées, amulettes et autres objets destinés à une diffusion de masse, que Keel a réussi à en décoder le langage symbolique. Dans une série de travaux à la fois méticuleux et passionnants, il a montré comment la compréhension de ce langage permettait de jeter un regard nouveau sur nombre de récits, de poèmes ou de thèmes bibliques, voire sur des livres entiers. Son commentaire du Cantique des cantiques est une illustration magistrale de la fécondité de cette démarche.

L'œuvre d'Othmar Keel est considérable: une trentaine de livres, une centaine d'articles substantiels. A côté d'ouvrages pointus consacrés à un thème iconographique ou à un ensemble restreint de textes, on lui doit de véritables sommes: notamment son guide archéologique, épigraphique et littéraire de la Palestine antique (deux gros volumes ont paru, trois autres sont en chantier, tous en collaboration avec d'autres auteurs), ses quatre tomes d'études sur les sceaux iconographiques trouvés en Israël/Palestine, puis la publication du Corpus de ces sceaux prévue en cinq tomes, enfin, sa grande synthèse, en collaboration avec son élève Christoph Uehlinger, de l'histoire de la religion d'Israël à la lumière des sources iconographiques. A travers tous ses travaux, Keel s'est révélé non seulement un chercheur hors pair, mais aussi un grand «accoucheur» de vocations scientifiques, stimulateur de la recherche des autres, directeur d'équipes, éditeur et même vulgarisateur. Il est notamment le fondateur et codirecteur (avec Christoph Uehlinger) de la série *Orbis Biblicus et Orientalis*, une des collections de référence dans le domaine du Proche-Orient ancien.

Othmar Keel est certainement historien avant d'être théologien. Pourtant, son apport à la réflexion théologique, souvent indirect, est important. Par de nombreux exemples, Othmar Keel a contribué à relativiser toutes les conceptions par trop exclusives de nos identités religieuses.

Les liens entretenus par Othmar Keel avec Genève sont nombreux, non seulement avec la Faculté de théologie, mais aussi avec le Musée d'art et d'histoire. Il a été le premier président de la Société suisse pour l'étude du Proche-Orient ancien (SSPOA).

En proposant à l'Université de conférer au professeur Keel le titre de docteur honoris causa, la Faculté de théologie entend non seulement honorer un grand savant et un maître d'exception mais aussi exprimer au lauréat son appréciation pour la vitalité et la qualité des échanges qu'il a suscités parmi les biblistes en Suisse et dans le monde, au-delà des déterminismes confessionnels, et aussi – cela ne mérite-t-il pas aujourd'hui d'être souligné? – de part et d'autre de la Sarine.



FACULTÉ DE PSYCHOLOGIE ET DES SCIENCES DE L'ÉDUCATION

M. Paul BALTES

Né en 1939, le professeur Paul Baltes est un psychologue du développement, considéré comme l'un des chefs de file de la perspective dite «cycle de vie» («life-span») et un gérontologue mondialement connu.

Après l'obtention de son doctorat à l'Université de Saarbrücken, Paul Baltes a effectué la première partie de sa carrière académique aux États-Unis dans les universités de West Virginia, puis de Pennsylvania State. Il est, depuis 1980, directeur du Lifespan Center au sein du Max-Planck Institute for Human Development à Berlin, et professeur à la Freie Universität de la même ville.

Les mots clés, de l'œuvre de Paul Baltes sont méthodologie développementale, cycles de vie, interdisciplinarité, plasticité, et vieillissement réussi. Paul Baltes a d'emblée cherché à intégrer différentes perspectives dans l'étude du développement psychologique, notamment les approches développementale structuraliste, psychométrique et socioculturelle. Portant d'abord sur le fonctionnement cognitif de l'enfant, ses travaux se sont rapidement élargis à l'adolescent, l'adulte âgé, et, plus récemment encore, la personne très âgée, démontrant qu'il y a des développements tout au long de la vie. Le dialogue interdisciplinaire dans lequel Paul Baltes s'est engagé très tôt dans sa carrière n'a jamais cessé et il a encore lancé récemment, avec des collègues sociologues, économistes, historiens, biologistes et médecins, une importante étude longitudinale de la personne très âgée (Berlin Aging Study). Paul Baltes a également construit des modèles théoriques du développement psychologique d'une grande heuristique, le dernier en date étant la théorie de la sélection, optimisation et compensation (SOC).

Paul Baltes a enfin été extrêmement actif en termes de politique académique au plan international, et a très largement contribué à la reconnaissance de la psychologie en tant que discipline scientifique.